



Mais où est passée la magie de Noël ?

## Description

*Dominique Samson a retrouvé la magie de Noël dans le regard des enfants. Et si nous nous inspirions de la lumière qui le fait briller pour nous montrer solidaires et généreux chaque jour de l'année et pas seulement à Noël ?*

**Par Dominique Samson.**

Pendant la période de Noël, la paix dans le monde est un sujet souvent évoqué. On parle même de trêve dans les luttes armées et dans les relations hommes/femmes. On chante de merveilleux cantiques, on visionne la télévision des contes en images où « tout le monde il est beau, il est gentil ». On fait bombance en essayant de ne pas trop penser aux millions de personnes qui meurent de faim dans le monde, aux pauvres qui resteront pauvres après Noël.

Puis, après les fêtes de Noël, on oublie tout. Ou presque. On retombe dans nos querelles médiocres. Les guerres reprennent. Les marchands d'armes signent des contrats de plus en plus juteux. Le racisme continue à ne pas avoir honte, l'antisémitisme s'affiche avec toujours plus d'arrogance, l'islamophobie perdure qui place tous les musulmans dans le même panier. Les associations d'aide aux plus démunis ont toujours du mal à trouver l'équilibre pour assurer leurs nobles activités, utiles et de plus en plus urgentes.

Serais-je un pessimiste ? Disons plutôt, inquiet. Et pourtant ! Une petite lumière continuera de briller. C'est celle du regard des enfants. J'ai eu récemment l'occasion de saisir le regard d'un enfant sur le père Noël qui lui faisait face. J'ai traversé par une sorte de révélation. Ce regard était plein d'innocence, plein de tendresse, plein de confiance envers l'adulte, fut-il déguisé en père Noël. Bref, cet enfant n'était pas encore taché par la désillusion, pas encore déçu par la réalité du monde dans lequel il devra grandir, pas encore trahi par les adultes, pas encore frustré par le souvenir de son enfance, loin des problèmes quotidiens de l'existence. (Je fais bien sûr allusion aux enfants heureux, qui sont respectés, protégés dans un environnement aimant).

A ce moment-là, mon esprit, peut-être utopique, a été frappé par une évidence : voilà ce qui manque à l'humanité entière. Cette perte de l'innocence de l'enfant que nous avons perdu. Ne savons-nous donc plus réagir comme un enfant ? En ayant des rêves ? En croyant en nos utopies ? En faisant confiance à ceux qui ont quitté l'enfance et l'adolescence ? Est-ce la société dans laquelle nous vivons qui nous interdit de revendiquer cette part de rêve qui nous a

habitÃ©s dans lâ€™enfance ?

Pour vivre, survivre pour certains, il nous est demandÃ© dâ€™affronter la rÃ©alitÃ© de notre environnement social, Ã©conomique, politique. De nous montrer durs et batailleurs, de nous interdire trop de mansuÃ©tude envers les personnes susceptibles de nous affaiblir, voire de nous faire chuter. Lâ€™empathie, la compassion, la solidaritÃ© ne sont plus les clefs de vie pour beaucoup. Ces valeurs nâ€™ont pas disparu : on les retrouve chez certaines personnes et au sein dâ€™associations humanitaires.

Mais pour quâ€™elles rayonnent davantage, redevenons de temps en temps des enfants. Retrouvons une Ã¢me dâ€™enfant. Que notre regard vers les autres brille encore tous les jours, et pas seulement Ã NoÃ«l, de lâ€™Ã©clat de lâ€™innocence originelle. Sachons nous Ã©merveiller devant la beautÃ©, quelle que soit sa forme ou sa nature, et dâ€™apprÃ©cier les petites choses du quotidien, qui sont comme des perles pour notre cÅ“ur, notre Ã¢me, notre esprit. Regardons les autres comme lâ€™enfant, ses parents ou ses frÃ¨res et sÅ“urs, qui auraient quelque chose Ã nous apprendre. Et comme lâ€™enfant qui se rÃ©fugie dans les bras de sa mÃ¨re ou de son pÃ¨re, fuyons la mÃ©chancetÃ©. Alors NoÃ«l sera une fÃªte de tous les jours.

**Le 25 dÃ©cembre 2025.**

## Categorie

1. Humeurs

**date crÃ©Ã©e**

06/01/2026